

A la rencontre de...

Al rescontre de...

De Bélarga à Montpeyrroux, en passant par la vigne

La 25^{ème} édition du Concours des vins de la Vallée de l'Hérault a réservé une belle surprise : ce n'est pas un mais deux vins (un rouge et un blanc) qui ont reçu le Grand Prix ! Nous sommes allés à la rencontre de ces deux coups de cœur du jury.

Comment êtes-vous arrivés à la vigne ?

Michel Siohan, domaine des Quatre Amours à Bélarga : Jusqu'en 2005, nous vivions à Albi, je travaillais dans la production animale. Nous sommes venus ici pour reprendre le vignoble de mon beau-père. Le projet a vraiment débuté en 2006, quand nous avons porté nos premiers raisins à la coopérative. Cela a représenté beaucoup de travail, la famille nous a bien aidé. Nous avons planté plus de 5 hectares en trois ans. En 2007 nous avons commencé à vinifier, nous avons produit 18 000 bouteilles. Nous avons proposé deux vins blancs, un vin rosé et trois vins rouges, dont la cuvée Louis. En 2010, nous en avons produit 25 000.

Cette cuvée Louis 2007 qui a d'ailleurs remporté le Grand Prix 2009 du Concours des vins de la Vallée de l'Hérault ! Comment l'avez-vous vécu ?

M.S. : Nous étions tous nouveaux, alors on s'est sentis fiers, on avait réussi quelque chose. Et puis il a eu un grand impact auprès des gens. Beaucoup sont venus au domaine en nous disant qu'ils nous avaient vus dans le journal !

Avec le recul, quel impact a eu cette récompense ?

M.S. :

Commercialement, cela a été intéressant. Nous avons réalisé que nous pouvions en vivre, alors que jusque là nous avions tous deux conservé des postes d'enseignants à mi-temps. Espérons que ce deuxième Grand Prix aura la même portée.



Michel et France Siohan-Cuny vous accueillent au Domaine des Quatre Amours, à Bélarga

Le Domaine des Quatre Amours sera-t-il présent au Concours des vins 2012 ?

M.S. : Oui bien sur ! Qui plus est, je participe en tant que jury. J'apprécie le mélange de caves particulières et de caves coopératives, c'est une bonne chose.

Comment se présentent les cuvées 2011 ?

M.S. :

Plutôt bien. Les vignes n'ont pas souffert de manque d'eau, c'est important, puisque nous n'avons pas d'irrigation. Elle était encore verte au début du mois d'août, ce qui est bon signe. Et puis il y avait un écart de température entre la journée et les nuits fraîches, cela donne de bons vins aromatiques. Ça devrait être une bonne année ! ■

« Espérons que ce
2^{ème} Grand Prix aura la
même portée ! »